PLANÈTE • COP28

COP28 : les énergies fossiles tuent 5 millions de personnes par an dans le monde

Le sort du charbon, du pétrole et du gaz est au cœur du sommet sur le climat de Dubaï. Mais leur impact sanitaire majeur, dû aux particules qu'ils émettent, reste un angle mort des négociations.

Par Stéphane Mandard

Publié le 04 décembre 2023 à 19h23, modifié le 05 décembre 2023 à 12h13

• Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

A Cilegon, sur l'île de Java, près de la centrale au charbon de Suralaya (Indonésie), le 31 octobre 2023. RONALD SIAGIAN/AFP

Les combustibles fossiles, au cœur de la 28e conférence mondiale sur le climat (COP28) de Dubaï, ne sont pas seulement le principal moteur de la crise climatique, ils sont aussi des tueurs invisibles. La pollution de l'air liée à l'utilisation du charbon, du pétrole et du gaz est à l'origine de plus de 5 millions de décès par an à l'échelle de la planète. Ce lourd fardeau a été évalué dans une étude publiée dans la revue scientifique *British Medical Journal (BMJ)*, à la veille de l'ouverture de la COP28 le 30 novembre.

« La crise climatique est une crise sanitaire, a rappelé le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, dimanche 3 décembre, à Dubaï. *Il ne fait aucun doute que la santé est la raison la plus convaincante de prendre des mesures en faveur du climat mais,*

depuis trop longtemps, elle est restée une note de bas de page dans les discussions sur le climat. » Il aura fallu attendre sa 28e édition pour que la COP organise sa première « journée consacrée à la santé ». A cette occasion, cent vingt-trois pays ont signé une « déclaration sur le climat et la santé ». Ils y reconnaissent l'urgence de prendre des mesures pour *« abaisser la pollution de l'air »*, favoriser les *« mobilités actives »* ou encore *« passer à des régimes alimentaires sains et durables »*. Aucune mention, en revanche, des énergies fossiles.